

Journées internationales G.Brassens

Les VIe Journées internationales G.Brassens se sont déroulées à Sète du 19 au 25 juin 1989.

Elargissant le «cercle de leurs amis», le Québec était invité pour la première fois à cette manifestation. Dans un «esprit Brassens», c'était la rencontre traditionnelle et sympathique de la chanson, du cinéma, du théâtre et de la littérature.

Compétition amicale qui a vu récompenser respectivement :

- Liane Foly
- Les petits malentendus de Ricky Tognazzi
- Moi, Cagliostro : magicien et messie de François Boursier et Fabien Roy
- Orlando de Rudder pour le Couteau court de décembre

Les autres ouvrages en compétition étaient :

- 2-1 = 0 de Michel Embareck
- Mourir idiot de Yves Gibeau
- Le gouverneur distrait de Stéphane Hoffmann
- Bella ciao de Marie Muller

L'ABF, invitée à ces journées, a été représentée par Anne-Françoise Bonnardel, vice-présidente qui a participé au colloque littéraire : «La puce et la plume» ou le devenir du manuscrit, présidé par Robert Sabatier, avec Jacqueline Monsigny, François Cavanna, Marco Koskas et Orlando de Rudder.

Dans la tradition sétoise, il s'agissait là d'une joute très ouverte entre les tenants du crayon et du cahier d'écolier et les pionniers de la création littéraire assistée par la machine.

François Cavanna pense que le rôle de

l'écrivain étant de «faire beau avec les idées», l'ordinateur intervient dans l'établissement du texte, manipulant mots et situations. Dans un raccourci de pensée un peu provocateur, il évoque avec amusement, malice et sérénité, la machine fournisseur d'idées prêtes à secourir l'auteur en difficulté !

Vigoureuses protestations des consoeurs et confrères, comme de l'assistance fort nombreuse !

Un écrivain québécois intervient pour poser une question sur une éventuelle modification du cheminement de la pensée chez un auteur ne s'exprimant plus par l'intermédiaire du papier. Malheureusement, cette amorce de discussion sur le fond, n'est reprise par aucun participant.

Jacqueline Monsigny, Marco Koskas se réjouissent de l'existence des ordinateurs qu'ils utilisent surtout pour les corrections de texte.

Robert Sabatier reste fidèle à la plume. Orlando de Rudder qui manie la plume d'oie, le burin, le stylo et... l'ordinateur, évoque les expériences intéressantes d'apprentissage de la lecture par ordinateur pour les enfants en difficulté (Collège G.Brassens à Sevran). Il considère la machine comme un outil d'édition et de lecture.

Anne-Françoise Bonnardel intervient pour exprimer la réticence d'une grande majorité de lecteurs envers d'autres supports que le papier, même à des fins purement documentaires; elle émet de ce fait des réserves sur la lecture d'ouvrages

littéraires par écran interposé, sauf bien évidemment pour des malades ou des handicapés. De plus, ce mode de lecture reste extrêmement onéreux. Elle insiste sur l'utilité indéniable de la puce pour l'édition, de la simple correction de texte à la disquette envoyée directement par l'auteur à l'imprimeur et pour la transmission à distance de textes courts ou de références.

En termes de boutade, elle déplore, en tant que conservateur à la BN que François Cavanna et Robert Sabatier jettent leurs manuscrits !

La conclusion ou la morale revient au public : il considère que l'ordinateur n'est qu'une machine qui n'est rien sans l'intelligence humaine...

À l'occasion de la soirée de clôture, Anne-Françoise Bonnardel a pu rencontrer Henri Dumas, président de ces «Journées Brassens»: Il souhaite vivement collaborer avec les bibliothèques. Dans cette perspective, il propose à un certain nombre de nos établissements (membres de l'ABF) de devenir des partenaires, selon des modalités et pour des actions à déterminer ensemble.

Les Journées internationales G.Brassens vont envoyer à une cinquantaine de bibliothèques, l'ouvrage d'Orlando De Rudder primé cette année pour inaugurer cette collaboration future.

En conclusion que M. le Président Dumas et ses collaborateurs soient ici remerciés pour l'accueil particulièrement chaleureux réservé à l'ABF.